

La question de l'ego devint cruciale. Qui interroge et pourquoi ? Qui ! Qui suis-je ou que suis-je ? L'importance du désir profond pouvait devenir relative. Quoique ! Ce qui n'est pas conscient révèle le désir profond.

La satisfaction d'un désir apporte une jouissance immédiate, mais ne satisfait pas forcément la construction d'une vie, et nous avons besoin des deux pour l'obtention du bien être, de l'harmonie ponctuelle et durable autant qu'elle puisse l'être.

Le livre du changement, des mots, de beaux et bons mots que signifient-ils au-delà de la compréhension intellectuelle ?

En quoi sommes nous réellement prêts au changement ? Jusqu'où ? Notre capacité d'accueil du nouveau est-elle capable d'engager notre vie et à quelle limite nous arrêtons-nous ? Pourquoi ? Par habitude ou par intérêt, par bêtise ou de manière adaptée ?

Et comment ce livre inerte s'y prend il pour nous donner l'apparence que la réponse à nos questions est formulée comme par un être vivant ?

Les croyances peuvent être fondées ou non. Elles sont aussi sans doute mutables : lecteur de journaux scientifiques depuis des décennies, je constate que ce qui était prouvé scientifiquement, ne l'est plus ensuite ou autrement.....Tout évolue, même l'intangible.

Suis-je un adepte d'une croyance lorsque j'accepte de m'en remettre au hasard d'un tirage pour organiser un choix ? Suis-je dans une attitude judicieuse ou non ?

Mon esprit a-t-il accès à une partie invisible de l'univers grâce à la pratique du Yi Jing ?

Par mes questions, ma méditation attentive à leur sujet, est-ce que je deviens agissant dans l'harmonie du monde ?

J'en viens à d'autres questions encore. Le fait même qu'elles émergent sous cette forme en moi implique de possibles réponses, forcément choisies en aval par mon inconscient.

Le hasard orienté ou pas, se situe-t-il dans le champ strict de la matière, ou dans celui de notre pensée/conscience ? Pouvons nous, nous humains, créer dans un espace spirituel des rencontres d'évènements non-fortuites qui s'organiseraient dans le monde temporel et matériel ? Ce pouvoir n'est-il pas décrit par les chamanes comme propriété spécifique de chaque animal avec ses particularités ? Y sommes-nous pour quelque chose ? Est-ce ordonné ? Est-ce automatique ?

L'Asie a placée l'harmonie au centre de ses préoccupations philosophiques et spirituelles. Les moyens de l'approcher, cultivés habituellement en occident sont entre autres l'art, la philosophie, la prière.

On ne peut pas dire que ces trois voies tiennent une place importante dans les programmes scolaires et dans le modèle d'élévation de la société moderne, peut être est ce pour cela que l'orient et ses cultures proposent des solutions plus adaptées ou qui nous séduisent.

La structure extrêmement fine des systèmes associés au Yi Jing, comme les méthodes de tirage, les traits et les hexagrammes est aussi particulièrement logique et totalement mathématique.

On s'appuie dans le Yi Jing à la fois sur le hasard, mais aussi sur des règles, une structure dans laquelle baignent et émergent nos questions et réponses. Il y a des règles. Nos situations, et la vie naviguent sur elles, entre elles, ou les surfent comme des vagues. J'y vois un parallèle entre le système proposé par le Yi Jing et la description scientifique de l'émergence du vivant animé à partir de l'inanimé. Structure et hasard sont aussi intimement mêlés dans le Yi Jing que dans la vie. Structure et hasard quel beau couple Yin/Yang !

Deux questions parmi celles citées précédemment me taraudent :

Notre comportement spirituel influence-t-il les réponses, au point de créer un accord avec notre demande ?

Si à cette première question on répond oui, des repères dans l'inconnu et invisible monde spirituel deviennent indispensables à une belle et vraie vie.

Seconde question : est-ce que notre comportement intellectuel utilise l'étude du Yi Jing pour valider la croyance en l'adéquation de nos tirages avec les circonstances vécues d'une situation ?

Si on répond oui, à cette deuxième interrogation, une partie de la magie et de la beauté mystérieuse du tri de baguettes ou du jet de pièces s'évanouit, l'inconnu et le hasard maîtrisent totalement l'univers, nous ne ferions que justifier l'injustifiable.

Et si les deux questions avaient simultanément une réponse positive, en s'attachant réciproquement à des aspects différents de l'espace et du temps de notre vie et de notre conscience.

J'ai parfois été subjugué par la constatation de l'accord des choses de ma vie sur un instant, et pas qu'au travers du Yi Jing.

J'ai remarqué lors de périodes de tirages particulièrement fécondes, que mes choix ne s'inspiraient pas toujours d'une réflexion intellectuelle, mais se faisaient en deçà du conscient, parfois vite, parfois lentement, mais toujours presque inconsciemment.

Effectuant des tirages doubles sur une question, tels que : aller dans telle direction ou aller dans celle opposée, il arriva souvent qu'une des options proposée par le livre présentait avec clarté au moins plus d'avantages que son contraire. Et pourtant, bien souvent, mon choix au réel, ne fut pas de suivre le conseil du livre. Les réflexions et conseils avisés de certains anciens du Centre Djohi me rappellent, que souvent dans un tirage double, le premier des deux, la première question, est le choix que profondément nous souhaitons faire. Et lorsque le tirage m'enjoignait gentiment par la logique de l'avantageux de choisir la seconde voie, comme nombre de mes prédécesseurs avant moi je choisissais néanmoins la première voie, moins intéressante a priori.

En observant avec attention la suite des événements liés à ce genre de tirage, je constatais quant au développement profitable de la situation, que je me ramassais vulgairement lorsque je n'avais pas suivi la voie positive proposée par le livre.

Je pris la décision un jour de m'en tenir au Yi Jing plus qu'à mon désir profond lors d'un tirage double. Pour une fois je fis ce que je ne souhaitais pas. Je n'en fus pas déçu, au contraire. La répétition du phénomène, due ou non au hasard, me conduisit à d'autres questions.

A QUOI CROYEZ VOUS EN TIRANT UN YI JING ?

En questionnement, le jeune, innocent, néophyte et débutant devrait idéalement s'approcher du livre Yi Jing avec humilité, apporter sa demande avec circonspection, comme s'il l'adressait à un vénérable vieux Maître traditionnel. Le livre, pourtant objet inerte sans notre intervention, est-il vénérable en tant que tel, ou bien est-ce notre attitude qui crée avec lui un espace temps de lecture vénérable ?

Souvent on entend les adeptes du tirage que nous sommes, rappeler avec amusement, que parfois le livre donne des « coups de pieds au cul, qu'il répond aussi par amusement avec notre psychologie. Il nous parlerait d'homme à homme ou de femme à femme. Il n'est pourtant pas humain ni humanoïde. Allons jusqu'à l'abus, certains considérerons même son langage comme celui des dieux ou de Dieu, même si ce texte n'est pas né dans une culture déiste. Car nos cultures occidentales toutes imprégnées de ce fond historique nous conditionnent à une façon de penser et comprendre déiste. Nous saisissons le monde avec notre pensée et nous utilisons la perception de notre vie sur fond de trame et de structure judéo-islamo-chrétienne teintée d'un peu de paganisme celtique. Il ne suffit pas d'étudier les cultures autres pour se dés-imprégner de la sienne.

Nos structures intellectuelles de base utilisent des briques déistes, elles en sont constituées. Il ne suffit pas d'être athée pour que tout notre comportement ou fonctionnement intime le soit. En profondeur, que sommes nous ? Et l'inconscient ne nous mène-t-il pas parfois ailleurs, plus loin que ce que notre simple volonté a souhaité. D'ailleurs qu'est ce que l'inconscient ? Justement, il s'avère insaisissable, parfois ponctuellement il se révèle compréhensible, tout au plus à peine plus visible que la partie émergée d'un iceberg !

Lors d'un tirage de Yi Jing, le hasard suffit-il à créer de tels liens temporels entre une demande ponctuelle et une réponse pour qu'elles soient reliées avec justesse. L'hexagramme élu nous apparaît parfois ou souvent lié à notre situation, mais pourquoi ? Créons-nous une argumentation cérébrale judiciaire ou fallacieuse qui justifie cet accord ? Si l'on ne souhaite pas entrer dans le cadre magique d'une divination de bas aloi, comment donner un sens à ce hasard souvent si à propos. Notre comportement spirituel influence-t-il les réponses, au point de créer un accord avec notre demande ? Ou est-ce simplement notre comportement intellectuel qui utilise l'étude que nous avons effectuée sur le Yi Jing pour valider une croyance en lui ?

D'après les considérations actuelles de la science sur l'évolution du vivant à partir de la matière inerte, le hasard représente un champ d'expérience indispensable et incontournable, qui utilise les lois connues de l'univers, afin de poursuivre l'évolution... Le hasard construit des molécules, les raffine dans un ordonnancement qui mène jusqu'aux êtres complexes constitués de milliards de cellules vivantes. Pour résumer, la science dit que tout ordonnancement organisé vient du hasard. Elle en affirme quasiment la certitude.

Cependant, le hasard s'insère dans les grandes lois de l'univers qu'il ne peut contourner, mais qu'il détourne pour faire entrer le vivant dans la durée. Le propos de la science est de décrire des lois dans la nature afin de les maîtriser, des lois non hasardeuses, mais régulières, si possible intangibles, manipulables, utilisables pratiquement. Avec la reconnaissance d'une partie de l'évolution directement imputable au hasard, la science introduit par une pirouette le mystère et l'illogique dans ce qu'elle aurait rêvé de décrire avec ordonnancement...